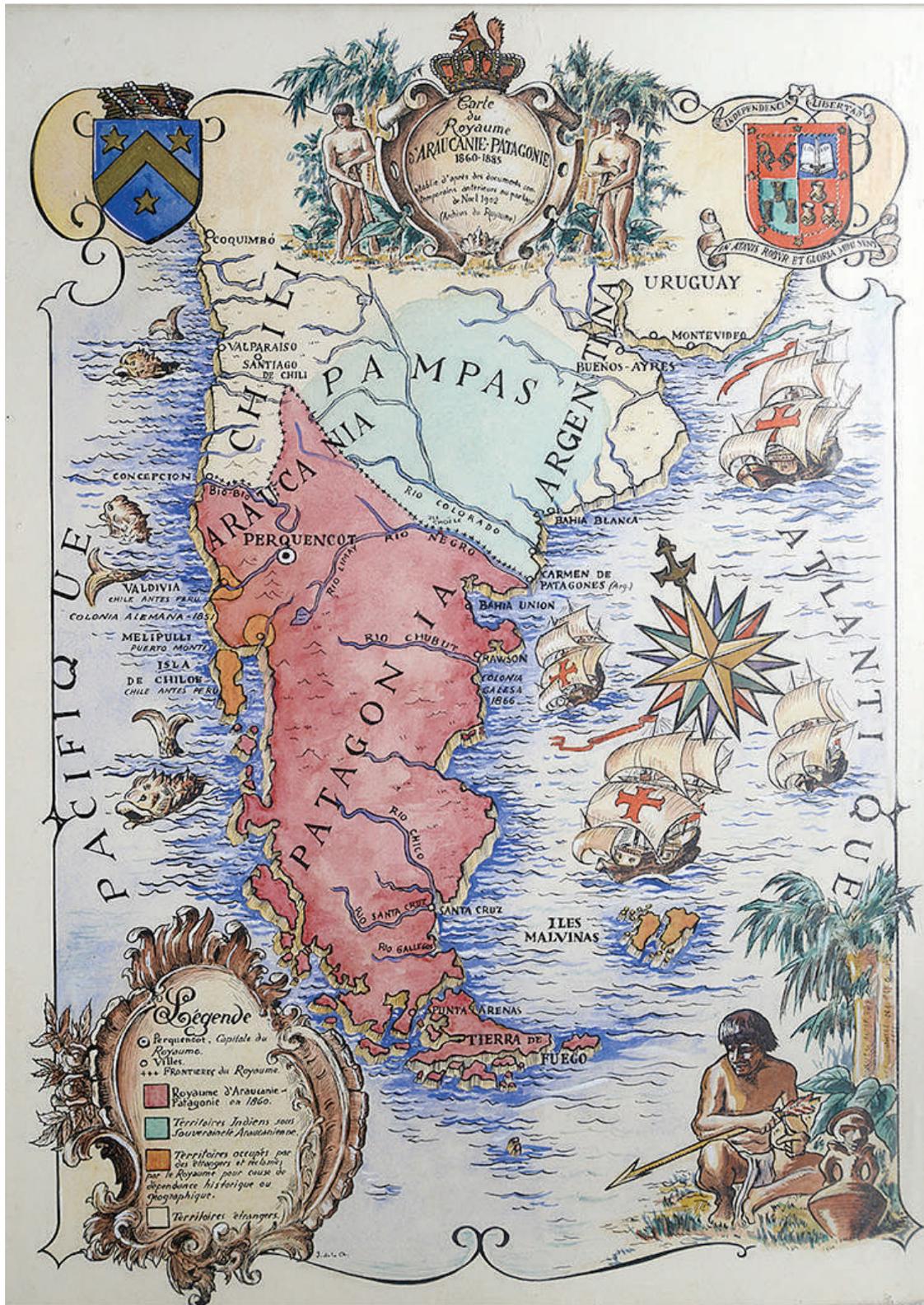


UN ROYAUME IMAGINAIRE

ALEJANDRO ERBETTA



Carte du Royaume d'Araucanie et de la Patagonie, France.

Soutien à la photographie documentaire contemporaine. Centre National des Arts Plastiques (Cnap)

Dossier de restitution. Alejandro Erbetta

Un royaume imaginaire se focalise sur l'histoire Antoine de Tounens, fils de paysans périgourdin aisés, devenu avoué basé à Périgueux, et autoproclamé Roi de la Patagonie et d'Araucanie en 1860. Son histoire de vie est une surprenante aventure et un rêve de grandeur inabouti : son ambition principale était de créer la « Nouvelle France » dans les vastes régions de l'Araucanie et de la Patagonie, extension territoriale qui inclut une grande partie du Chili et de l'Argentine. Son idée était basée essentiellement sur une mission civilisatrice ayant pour finalité de transmettre la langue et la culture française. Profitant des conflits entre les populations originaires amérindiennes (les Araucans, etc.) et l'État-Nation, son objectif fut de rentrer en contact avec les chefs indiens, et d'aboutir peu à peu, à son objectif : installer une monarchie constitutionnelle tout au sud du continent américain. Le 17 novembre 1860 il parvient à être proclamé Roi de l'Araucanie et de la Patagonie, et est reconnu souverain par les populations d'Araucanie et de Patagonie. Avec le consentement des chefs mapuches, Antoine de Tounens devient le Roi Orlie Antoine I^{er}, déclare son royaume libre et souverain, et rédige sa constitution. Ce royaume ne sera cependant jamais reconnu par les nations du Chili et de l'Argentine, qui déclarent Tounens fou, l'emprisonnent et le renvoient à plusieurs reprises dans son pays son d'origine. Destitué de son royaume, Antoine de Tounens retournera à chaque fois en France afin de récupérer des forces et reviendra à nouveau à son paradis perdu à trois reprises. Consolider son royaume sera son but resté inabouti, tout au long de sa vie. Histoire ou fiction ? Rêve ou réalité ? Folie de grandeur, puissance de volonté, ou bien l'un des derniers espoirs des populations originaires avant leur extermination par les États ?

La biographie de Tounens évoquait des questions historiques essentielles qui m'intéressaient particulièrement comme celles relatives à la condition des peuples originaires d'Amérique du Sud, ou bien la relation entre l'histoire individuelle et l'histoire collective, entre autres. Les lectures historiques ont nourri mon imaginaire et mes recherches et m'on fait comprendre les enjeux de ce travail : la pensée coloniale et la cosmologie indienne, la civilisation et la barbarie, la mémoire et la reconstruction de l'histoire du point de vue des anonymes.

J'ai conçu ce travail sur le long terme, en plusieurs chapitres, et cette restitution constitue la première partie d'une trilogie. Associant des images d'archives retrouvées sur place, des textes autobiographiques écrits par Antoine de Tounens, ainsi que des photographies personnelles de mes voyages-enquêtes, j'ai tenté de créer un espace narratif singulier en opérant un lieu de mixage de réalités diverses, entre images actuelles et images anciennes, entre passé et présent, entre création et appropriation. Il s'agissait également pour moi d'effectuer des déplacements (sous forme de voyages-enquêtes utilisant la photographie, l'écriture et l'enregistrement) en France et en Argentine, afin de traverser ces territoires lointains de la Patagonie. Ma méthodologie de travail a procédé d'une recherche iconographique et documentaire dans les archives, au sein d'institutions en France et en Argentine, ou encore d'une collecte de documents personnels et historiques. Ces images et documents sources, décontextualisés, trouvent alors une autre signification dans l'interprétation nouvelle de leurs rapports.

Avec le soutien à la photographie contemporaine du Centre national des arts plastiques, j'ai réalisé un premier voyage en France en octobre 2019, dans le Périgord, afin de connaître la région et visiter la ville où Antoine de Tounens était décédé pauvre et oublié. Ma méthodologie s'est structurée en deux étapes complémentaires : la première pour mener une recherche photographique, avec deux objectifs principaux : celle de la recherche documentaire et celle de la création photographique. J'ai réalisé, par exemple, un travail d'investigation dans les Archives Publiques de Dordogne et j'ai visité aussi les villages de la région d'Antoine de Tounens, en réalisant des prises de vue.

La deuxième étape de mon projet a été celle du voyage vers la région de la Patagonie, au sud de l'Argentine. Une premier périple réalisé entre novembre 2019 et janvier 2020, en Argentine, s'est centré sur mes recherches documentaires dans diverses archives à Buenos Aires. Ensuite j'ai voyagé vers le nord de la Patagonie argentine, en visitant plusieurs villes et en photographiant certains lieux, où Antoine de Tounens avait séjourné, afin de m'imprégner du territoire qu'il avait parcouru et son histoire. M'inspirant des récits de voyage écrits par Tounens, j'ai suivi son itinéraire en partant des côtes de l'Atlantique du nord de Patagonie jusqu'à la Cordillère des Andes, traversant l'immense extension territoriale du désert patagon qui s'étend sur plusieurs centaines de kilomètres. Parallèlement à la réalisation de mes photographies, j'ai continué mes recherches documentaires et iconographiques dans les villes du nord de Patagonie que j'ai traversées.

Entre décembre 2020 et février 2021, j'ai réalisé mon troisième voyage en Argentine. Essentiellement photographique, cette nouvelle déambulation m'a permis de retraverser le désert patagon jusqu'à la Cordillère des Andes, où je suis resté quelque temps. Ma recherche artistique s'est concentrée cette fois principalement sur de nouvelles prises de vue, que j'ai réalisées en traversant des lieux que j'avais connus lors de mon premier voyage, ou bien d'autres que j'ai découvert au cours de ce nouveau chemin.

Finalement, ce projet artistique s'intègre dans la continuité de mes recherches commencées depuis plusieurs années, tant sur le plan théorique qu'artistique. Mes réflexions autour des thèmes de la mémoire, de la reconstruction d'histoires, ont pu se concrétiser par la création. L'un des motivations principales de ce projet a été de m'immerger et d'assimiler l'une de mes cultures d'origine (l'Argentine) à travers ma propre création artistique, les rencontres, et les investigations sur l'histoire, afin de comprendre les contradictions des récits nationaux. En effet, si l'identité Argentine s'était construite d'une part à travers une immigration européenne à la fin du XIX^{ème} siècle, de l'autre elle a détruit ses populations d'origine et leur culture. D'où la contradiction de notre identité nationale, que je voudrais explorer à travers ce projet. Cette partie de l'Histoire qui a été toujours refoulée et niée jusqu'à nos jours.

Ce projet sera présenté entre la France et l'Argentine en 2023, à l'occasion d'expositions et de publications. Des conférences avec des historiens, des théoriciens de l'image et des scientifiques accompagneront ces manifestations qui se dérouleront entre les deux pays, au sein d'institutions françaises et argentines, entre Paris et Buenos Aires. Concernant la forme de présentation de mon projet, je propose une installation contenant des photographies et des archives.

Alejandro Erbetta



Avec le soutien du centre national des arts plastiques

LE MONDE ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE



ABONNEMENTS POUR PARIS ET LES DÉPARTEMENTS :
 Un an, 21 francs; — Six mois, 11 francs; — Trois mois, 5 francs.
 Le numéro : 15 c. à Paris. — 40 c. dans les départements.
 Tout numéro demandé quatre semaines après son apparition, sera vendu 40 c.
 Le volume semestriel : 11 fr. broché. — 15 fr. relié et déposé sur tranche.
 LA COLLECTION DES 9 VOLUMES : 100 FRANCS.

6^e Année. N^o 263. — 10 Mai 1862.

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 15, RUE BERGÉ.
 BUREAU DE VENTE ET D'ABONNEMENT : 24, BOULEVARD DES ITALIENS.
 À l'agence générale d'abonnements à tous les journaux.

Toutes les communications relatives aux Dessins, à la Rédaction ou à l'Administration doivent être adressées au Directeur, 45, rue Bergé.
 Toute réclamation, toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée d'une bande imprimée et adressée à l'Administration, 45, rue Bergé.
 Toute demande d'abonnement non accompagnée d'un bon sur Paris ou sur la poste, toute demande de numéro à laquelle on n'a pas joint le montant en timbre-poste, sera considérée comme non avenue.

ORÉLIE I^{er}

ROI D'ARAUCANIE

Notre siècle sceptique se tient en garde contre les surprises et ajoute peu de foi aux événements surnaturels. Il faut que les faits accomplis lui créent les yeux pour qu'il prenne pour vrai ce qui ne lui paraît pas vraisemblable.

Rendons justice cependant à nos Saint-Thomas modernes, l'extraordinaire ne les trouve pas indifférents et leur attention sollicitée se charge volontiers en croyance quand leur journal du soir leur garantit la véracité de la chose énoncée.

L'Almonach de Gotha qui, depuis que les fées négligent le bonheur des gardeuses de moutons, ne nous a pas annoncé qu'un roi venait d'épouser une bergère, a enregistré cette année le nom d'un nouveau souverain dont l'élévation excentrique au rang suprême a un peu surpris les tranquilles bourgeois d'Europe.

Ils ont lu, ces paisibles citoyens, qu'un ex-aveu de Périgueux,



Antoine Orelie I^{er}, ex-roi d'Araucanie, actuellement prisonnier à Santiago de Chili.
 (d'après une esquisse photographique envoyée par M. Santos Toranzo, directeur du Mercurio à Valparaiso.)

après avoir qu'è sa patrie assez ingrate pour ne pas lui permettre de devenir millionnaire, s'était embarqué pour le Chili; qu'après quelque temps passé sous les cocotiers et les cèdres rouges de ce pays, l'ancien officier ministériel péruvien avait séjourné chez les Araucans qui le prirent en grande estime.

L'Araucanie, paraît-il, est la Normandie de l'Amérique du Sud. On y aime la procédure autant et plus peut-être qu'à Rouen.

La renommée de notre concitoyen grandit vite et prit de telles proportions que les Molouches le nommèrent roi en remplacement de leur chef mort sans postérité.

Antoine Orelie I^{er} ne se sentait pas d'aise sur le trône et pensait déjà à conclure une alliance avec la France. Il avait compté sans la jalousie des Chiliens qui, un beau jour, tandis qu'il dormait à l'ombrelle d'un pehuen, l'enlèrent et le conduisirent en prison à Santiago où il est encore, méditant sur Peters et le revers des médailles royales.

ACHILLE ARNAUD.



Alejandro Erbeta
Dordogne, France.



Alejandro Erbeta
Dordogne, France.



Alejandro Erbetta
Dordogne, France.



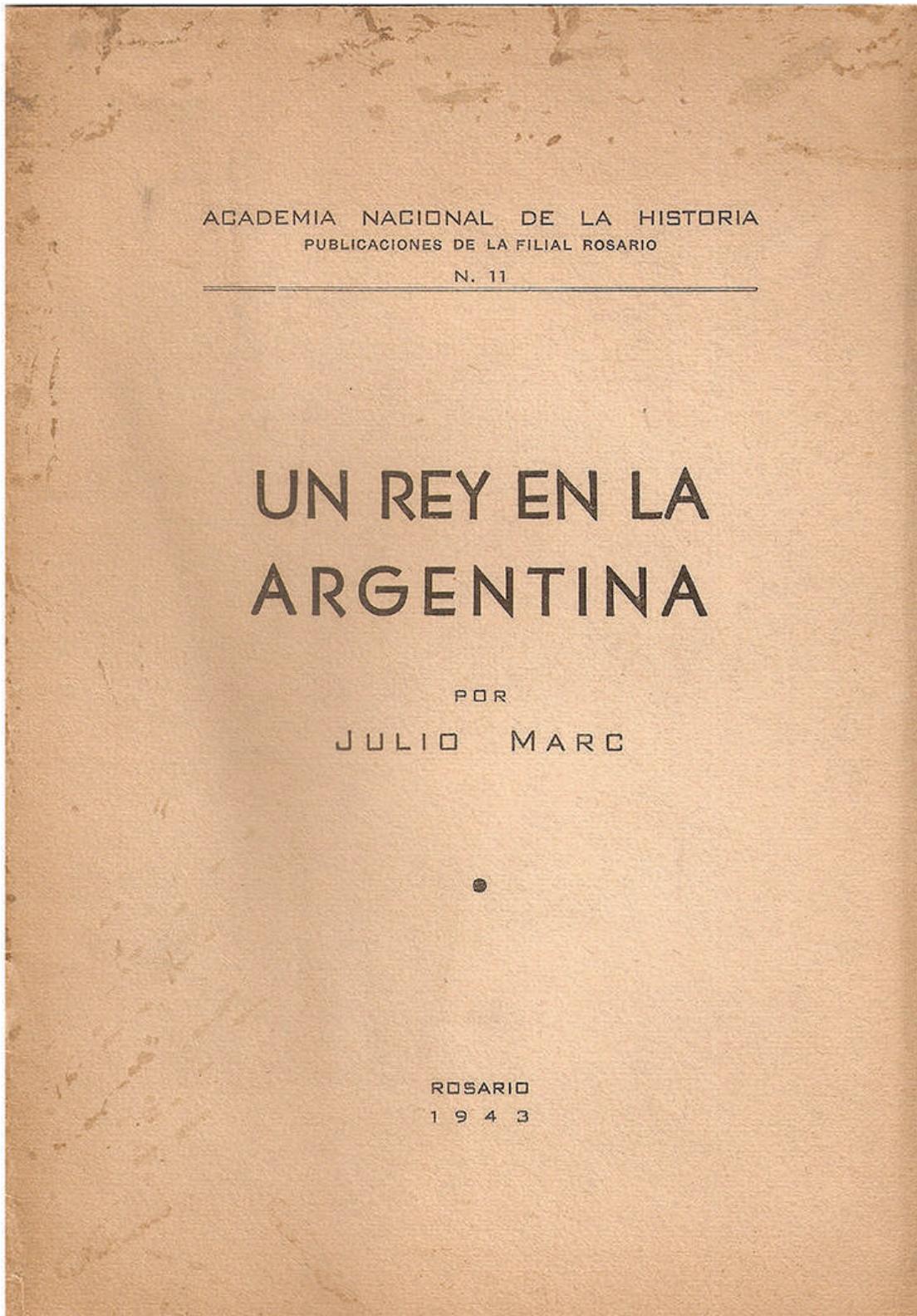
Alejandro Erbeta
Dordogne, France.



Alejandro Erbeta
Dordogne, France.



Alejandro Erbetta
Dordogne, France.



Alejandro Erbeta
Couverture du livre, Argentine.

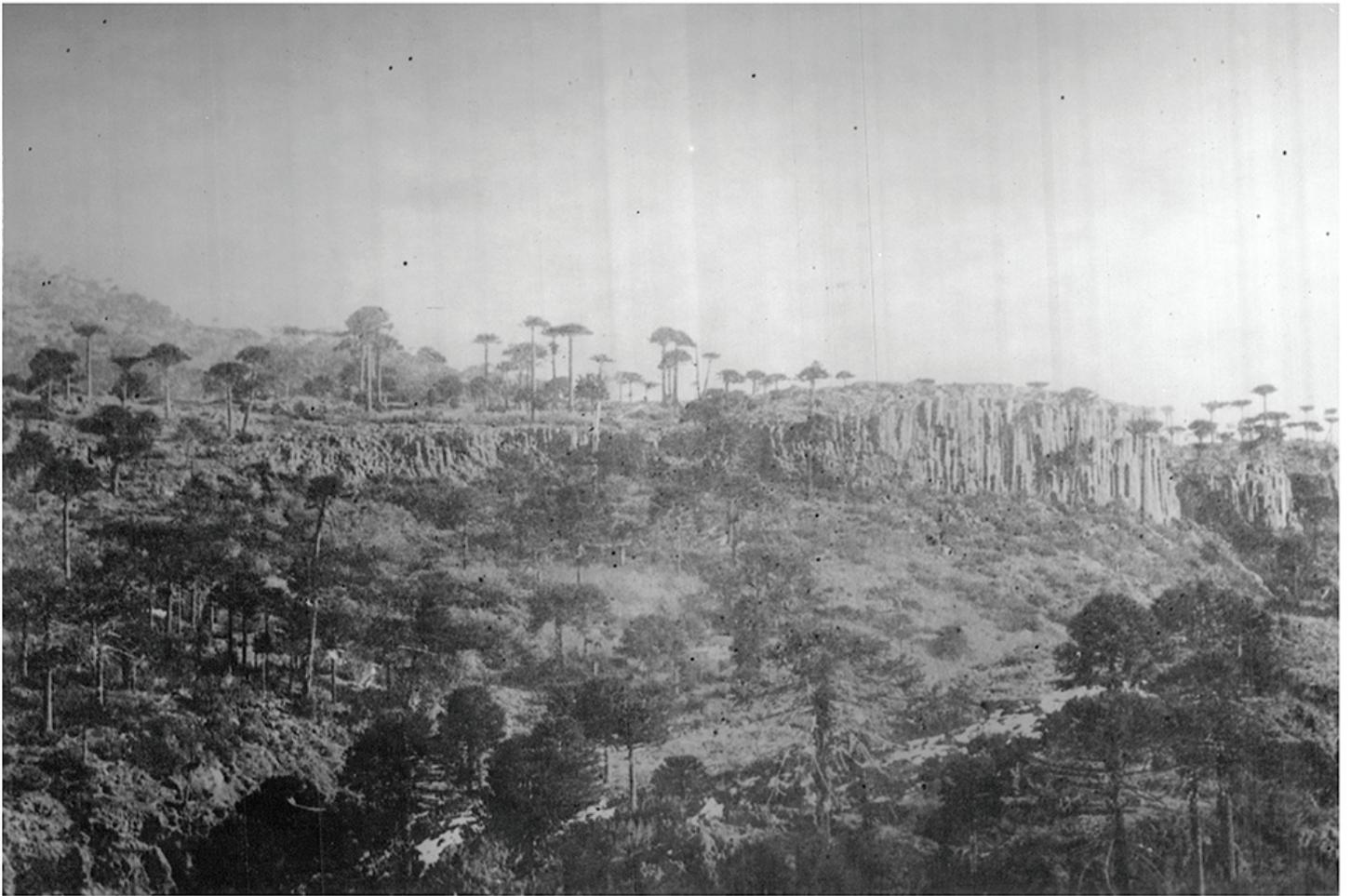
— 64 —



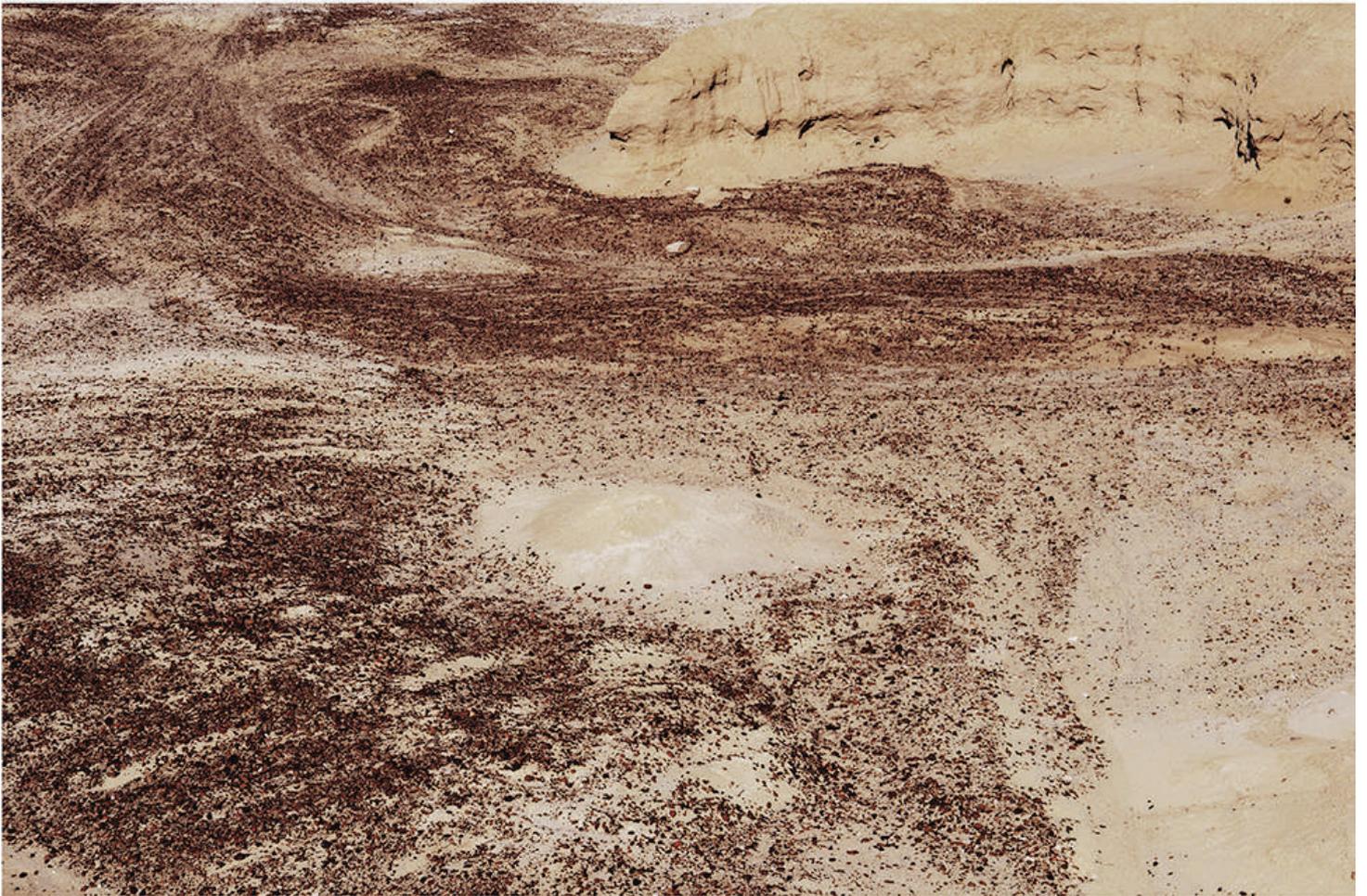
*TOUNENS a revêtu une lévite
ceinte à la française mais en partie
couverte d'un poncho...*



Alejandro Erbetta
Patagonie, Argentine.



Alejandro Erbeta
Archive, Patagonie argentine.



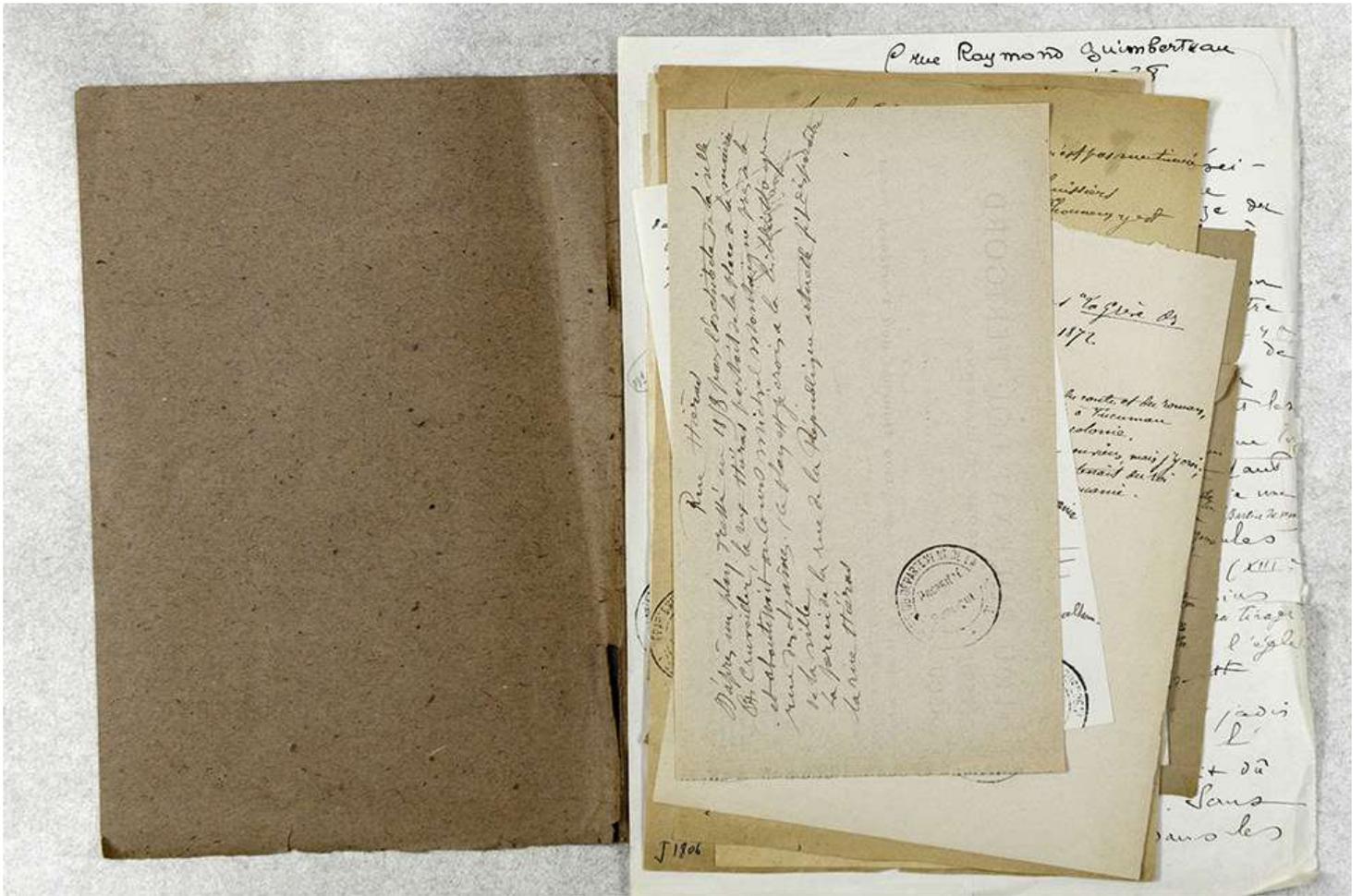
Alejandro Erbetta
Patagonie, Argentine.



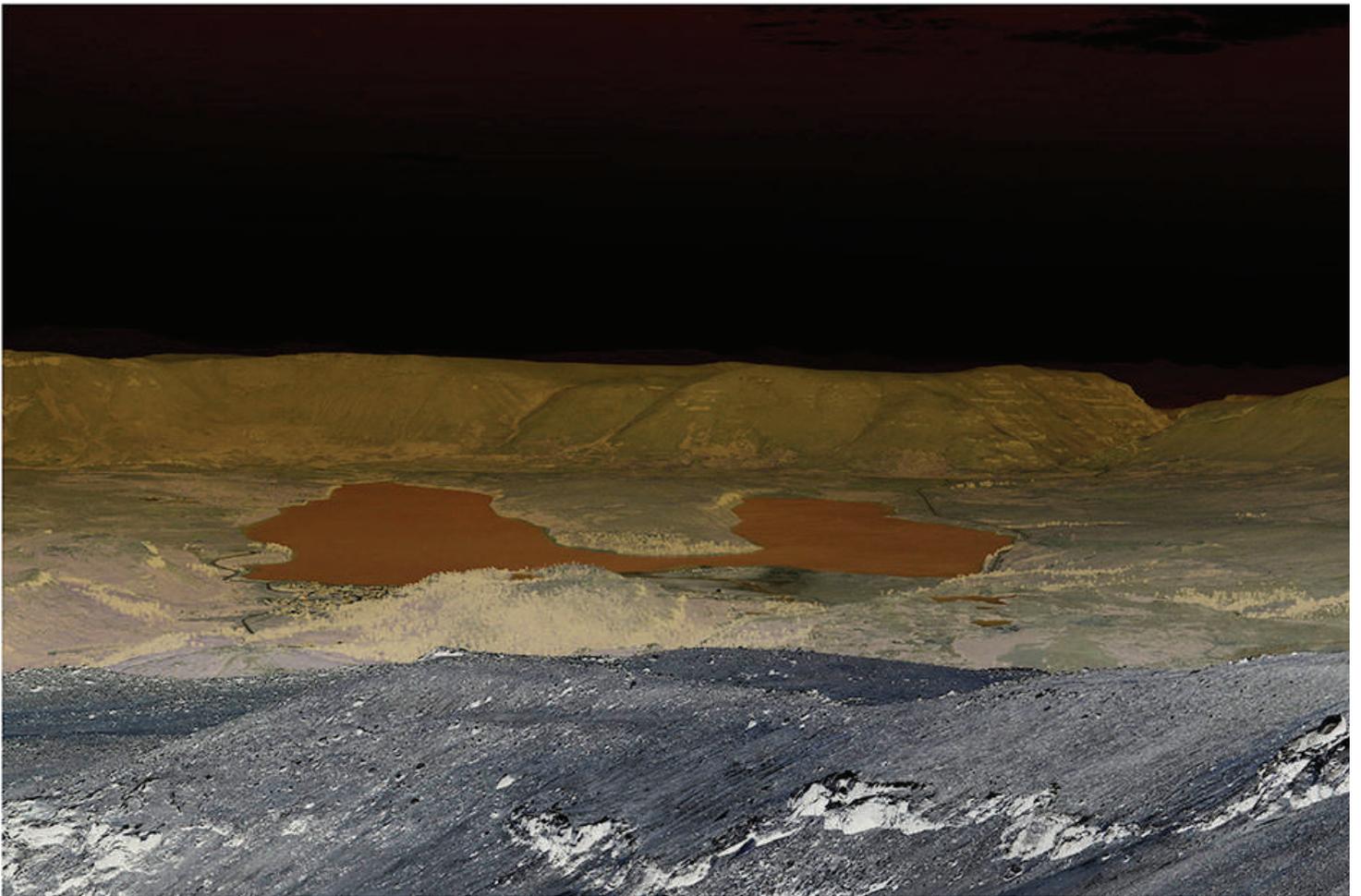
Alejandro Erbeta
Patagonie, Argentine.



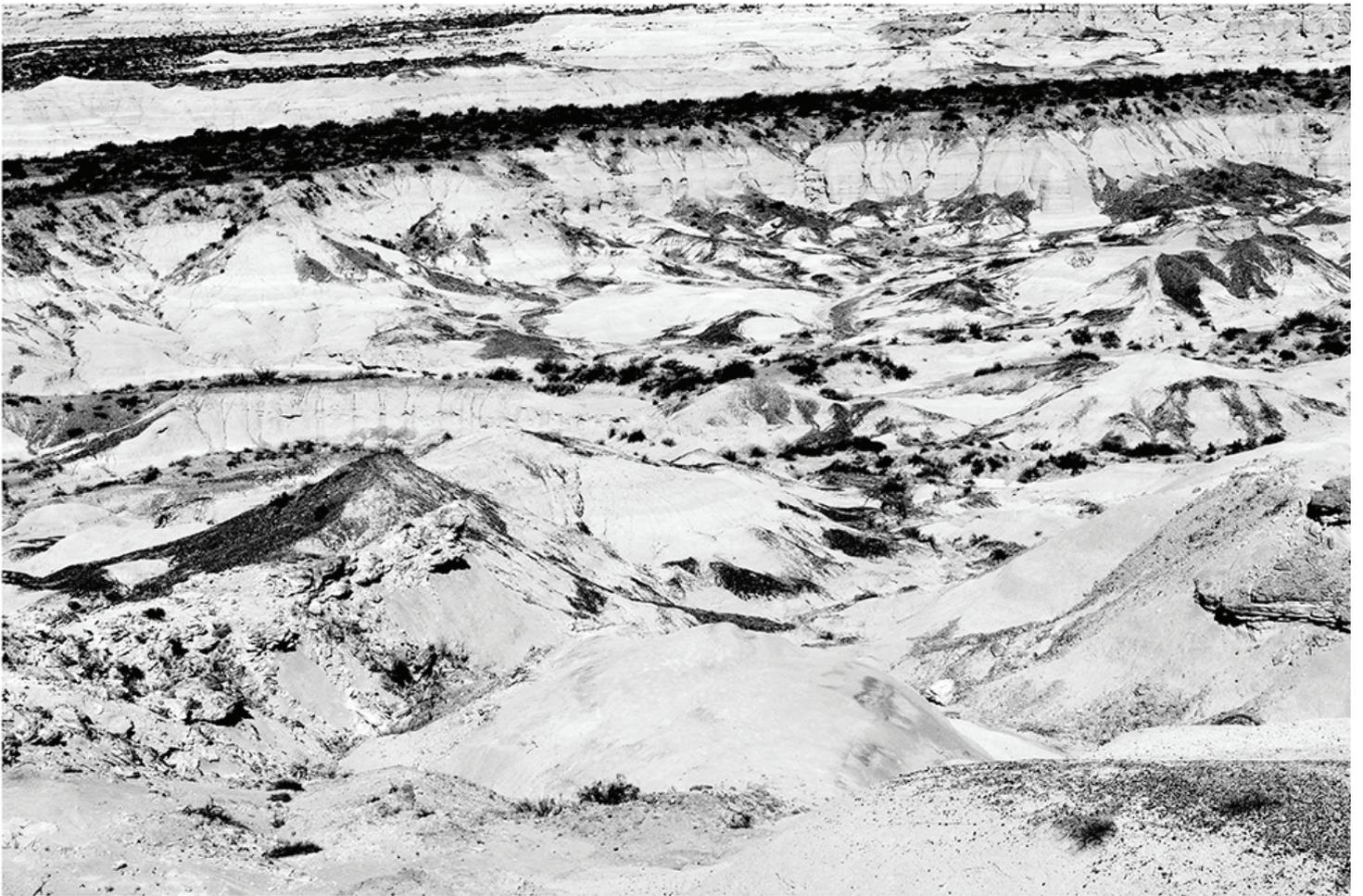
Alejandro Erbetta
Patagonie, Argentine.



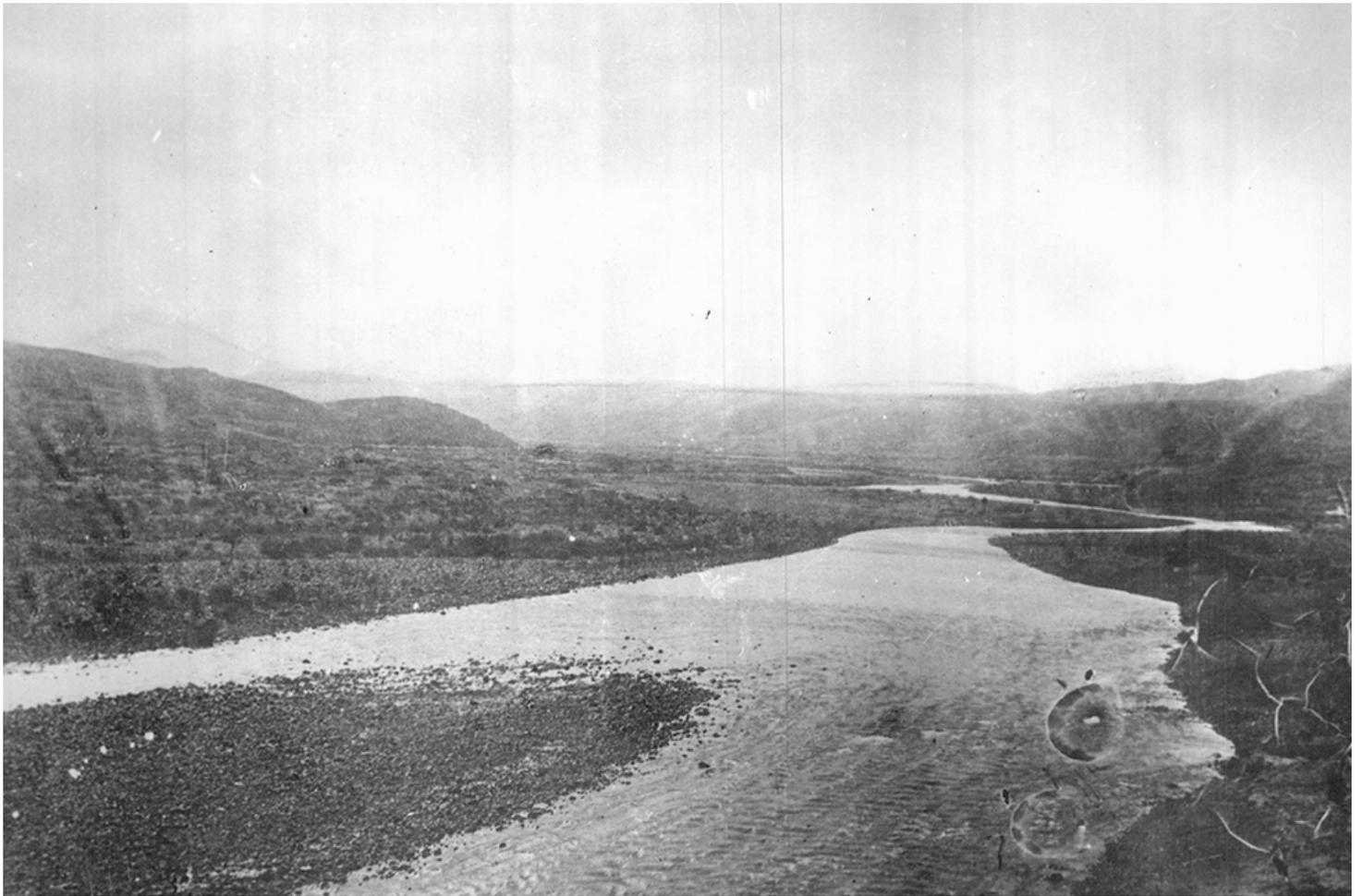
Alejandro Erbeta
Dordogne, France.



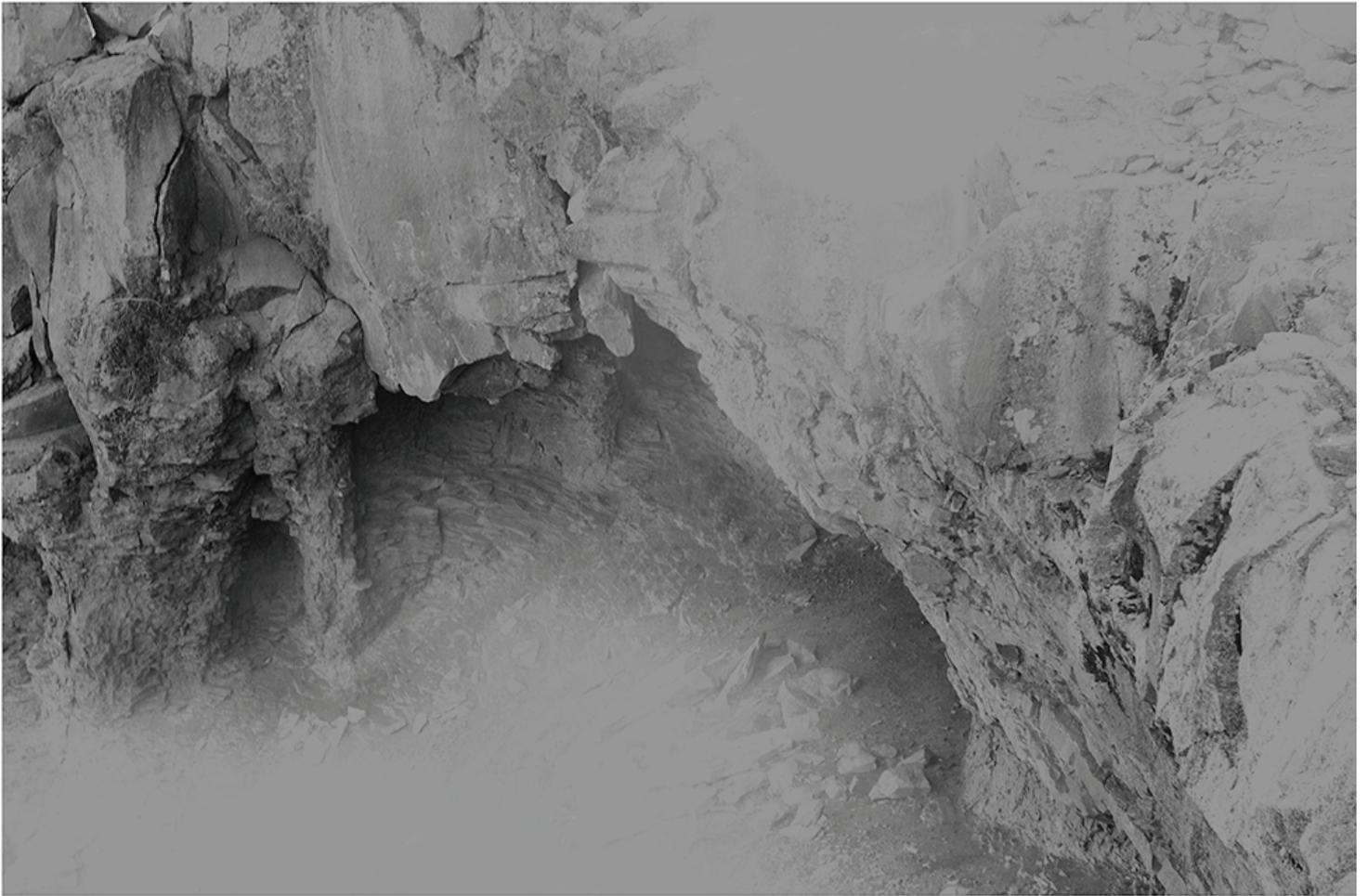
Alejandro Erbetta
Patagonie, Argentine.



Alejandro Erbetta
Patagonie, Argentine.



Alejandro Erbeta
Archive, Patagonie argentine.



Alejandro Erbetta
Patagonie, Argentine.



Alejandro Erbetta
Patagonie, Argentine.



Alejandro Erbeta
Patagonie Argentine.